

ST-CYRILLE.—Au mois de mars de l'année dernière (1893), une de mes filles tomba gravement malade du rhumatisme inflammatoire qui l'a fait bien souffrir pendant quatre quatre mois. Tous désespéraient de sa guérison, ainsi que le médecin. J'ai promis une messe, une communion avec tous les membres de la famille et d'inscrire cette guérison dans les Annales, si la Bonne sainte Anne la guérissait. Elle a bien voulu nous exaucer, malgré notre indignité : la dernière semaine du mois de juillet, la malade éprouva un mieux notable et elle-même alla aussitôt la remercier dans notre église ; aujourd'hui elle jouit d'une santé parfaite. Merci à la Bonne sainte Anne pour toutes ces faveurs accordées. !

P. C.

21 juillet 1894.

ST-CYRILLE.—Mon mari avait la vue faible depuis trois mois. J'ai promis de faire un pèlerinage au sanctuaire de sainte Anne et la vue de mon mari est devenue meilleure. Maintenant il est parfaitement guéri.

Mme L. J.

ST-JOSEPH DE HAM-SUD.—V. L., jeune femme de ma paroisse, souffrait d'une débilité générale qui inspirait de grandes craintes à son médecin. Confiante dans la Bonne sainte Anne, elle lui promit que si elle revenait à la santé, elle ferait cette année un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, et qu'elle ferait publier sa guérison dans les Annales.

La Bonne sainte Anne a exaucé ses vœux, et peu de temps après elle était complètement guérie, capable de vaquer aisément à ses occupations journalières. Aujourd'hui c'est un bonheur bien grand pour elle de rendre hommage à la puissance et à la bonté de la Bonne sainte Anne à laquelle elle a voué un amour et une confiance qui ne cesseront jamais. C'est aussi pour